

temps pour ceux qui les demanderont à l'auteur, rue du Moustier, 61, à Montauban, France.

L'ŒUVRE d'EMILE NELLIGAN, jeune poète mort à 20 ans, est un joli volume de 120 poésies, publié à Montréal (Canada), librairie Beauchemin. Comme Hégésippe Moreau, comme Maupassant, comme Baudelaire, Nelligan est mort victime de la névrose, divinité farouche qui donne la mort avec elle. Né d'un père irlandais et d'une mère canadienne-française, ce jeune poète sentait bouillir en lui le mélange de ces deux sangs généreux. De tout temps, il avait été un être sensitif, tout de caprice, attirant par sa belle naïveté et très déroutant par ses saillies. Deux ou trois sonnets à sa mère montrent qu'il avait gardé toute la fraîcheur du sentiment filial. Une préface de 34 pages, de Louis Dantin, trace le profil du poète, esquisse la physionomie de son œuvre, dit ce qu'est la poésie de Nelligan, analyse sa langue poétique dans ses éléments constitutifs, et relate sa gloire dans les dernières séances publiques de l'Ecole littéraire du Canada.

Ch. d'Aggrigente, vic. gén.

— NOUVELLES ETUDES DE LITTÉRATURE CANADIENNE FRANÇAISE — *Chansons populaires et Jeux enfantins* — Arthur Buies — *Laure Conan* — *Henri d'Arles* — *M. William Chapman* — *M. Pamphile Le May* — *L'Ecole littéraire* — *M. Albert Lozeau* — *Emile Nelligan*, par CHARLES AB DER HALDEN.

Un volume in-18 jésus de XVI-380 pages. . . 4 francs. F. R. DE RUDEVAL, éditeur, 4, rue Antoine-Dubois, Paris (VIe).

Les précédentes *Etudes de Littérature canadienne-française* du même auteur, publiées en 1904 et couronnées par l'Académie française, ont déjà fait connaître les efforts des écrivains qui, depuis un demi-siècle, défendent aux bords du Saint-Laurent les droits de notre langue maternelle.

Les NOUVELLES ETUDES de M. ab der Halden sont le fruit de longues, patientes et minutieuses recherches. On y voit la figure si étrange et si originale du chroniqueur Arthur Buies, élevé à Paris, et qui fut un peu l'enfant terrible du Canada vers 1869. L'auteur ne s'est pas borné à dépouiller les textes, il a encore interrogé les témoins, aujourd'hui bien clairsemés, d'une époque disparue, et, les contrôlant l'un par l'autre, il a vraiment fait revivre son héros. On trouve aussi dans ce livre des appréciations parfois un peu mordantes, mais toujours illus-